

# LE BIEN PUBLIC

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.  
Tél. 378-8404

55e année — Nos 1 et 2 — Trois-Rivières, vendredi, le 14 janvier 1966

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

### A l'honneur dans notre diocèse



Mgr J.-Ls Beaumier

A l'occasion de la réception traditionnelle du clergé diocésain à l'évêché, le 31 décembre 1965, pour la présentation des vœux du nouvel an à Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, notre premier pasteur annonça les nominations suivantes:

Sa Sainteté le Pape Paul VI a daigné nommer **PRELATS DOMESTIQUES**, sur présentation de S. E. Mgr G.-L. Pelletier:

- Monseigneur Joseph-Louis Beaumier, chanoine, supérieur du Grand Séminaire St-Pie X, de Trois-Rivières.
- Monseigneur Albani Mélançon, chanoine, supérieur du Séminaire St-Joseph, de Trois-Rivières.
- Monseigneur Josaphat Baril, chanoine, curé de Louiseville.
- Monseigneur Lucien Paquin, chanoine, curé de Saint-Tite.

Son Exc. Mgr G.-L. Pelletier a daigné nommer **CHANOINES HONORAIRES**, avec l'approbation du Chapitre de la Cathédrale de Trois-Rivières:

- Monsieur le Chanoine Ernest Jacob, curé de Sainte-Anne de Yamachiche.
- Monsieur le Chanoine Louis-Arthur Bourbeau, curé de Saint-Alexis-des-Monts.
- Monsieur le Chanoine Bernard Ferland, principal de l'École Normale du Christ-Roi, de Trois-Rivières.
- Monsieur le Chanoine Jacques Matteau, supérieur du Séminaire Sainte-Marie, de Shawinigan.
- Monsieur le Chanoine Paul Guay, visiteur des Fabriques, de l'évêché de Trois-Rivières.

Dans la même circonstance, S. E. Mgr G.-L. Pelletier a annoncé la nomination d'une cinquantaine d'apôtres laïcs comme Commandeurs ou Chevaliers des Ordres de St-Grégoire, de St-Sylvestre ou du St-Sépulcre, ainsi que la distribution de médailles Bene merenti ou Pro Ecclesia et Pontifice, à d'autres apôtres de notre diocèse.

Désormais, notre diocèse compte deux Protonotaires Apostoliques, huit Prélats Domestiques, dix chanoines titulaires (M. le Chanoine Joseph Duval est décédé récemment), dix-huit Chanoines honoraires.

A tous les nouveaux dignitaires ecclésiastiques et laïcs, **LE BIEN PUBLIC** présente ses félicitations et ses vœux de fructueux apostolat au service de l'Église trifluvienne.



Mgr L. Paquin



Mgr A. Mélançon



Mgr J. Baril

### Un bon maire... Un bon député

L'an présent sera celui des élections municipales à Trois-Rivières. Dans certains cercles politiques, on commence à propager la rumeur, qui semble par ailleurs fondée, de la rentrée de J. A. Mongrain, dans l'arène municipale, comme candidat à la mairie.

"J. A." fut élu député de Trois-Rivières à Ottawa, avec une majorité substantielle. . . Cela semble vouloir dire que la majorité désire qu'il aille dans la capitale fédérale défendre les intérêts de Trois-Rivières et de la Mauricie. Nous pensons qu'il les défendra bien car les moyens ne lui font pas défaut. Mais il nous semble que le rôle d'un député fédéral est, de nos jours, devenu trop accaparant pour lui permettre de cumuler d'autres fonctions publiques.

Dans les circonstances, nous pensons que le retour de J. A. Mongrain dans l'arène municipale trifluvienne est plus qu'incertain. Trois-Rivières vient d'ailleurs d'entrer dans une époque nouvelle, avec l'entrée de Me Dufresne à la tête de la Municipalité à titre de maire. Il a déjà fait beaucoup pour sa ville. . . il a su rallier tous les suffrages, ou presque. . . L'action entreprise à son heure commence à remporter des fruits: nouvel hôtel-de-ville, garages et terrains de stationnements, l'autoroute au coeur de la ville, la transquébécoise qui doit relier le nord et le sud, et plusieurs autres projets de rénovation qui seront mis en chantier sous peu, voilà autant de fleurons à la couronne du présent maire trifluvien; il a su redorer le blason de notre ville. . . laissons-le poursuivre son oeuvre.

Quant à M. Mongrain, ancien maire, il a une expérience complète des affaires municipales qui lui permettra d'épau-

### REFORMES DE L'ENSEIGNEMENT

## Ce que tout le monde pense...

Les grèves dans le domaine de l'enseignement ont pris une tournure épidémique depuis l'arrivée de 1966, alors que des milliers d'instituteurs sont en grève et que d'autres s'y préparent. On parle même de grèves chez les étudiants. . . Ce qui est proprement inadmissible.

On n'aura jamais vu tant de troubles dans ce secteur, habituellement tranquille. Les répercussions de l'entrée en scène du nouveau ministre de l'Éducation ne tardent pas. Un malade immense sévit aux quatre coins du Québec. On s'interroge sérieusement sur l'avenir de nos jeunes, pris dans un engrenage défectueux. . . mais qui doit quand même fonctionner, que ça aille mal ou non.

La mise en train d'une révolution de l'enseignement depuis 1960, sous la baguette de M. Gérin-Lajoie et de certains haut-fonctionnaires de son ministère, révolution non préparée et faite à la petite journée, ne laisse d'inquiéter. On produit en masse des demi-instruits dont la plupart ne connaîtront de la culture que le nom. Qu'on revienne donc à une vue plus censée du problème de l'enseignement. . . Cela vaudra mieux pour tous et chacun.

Il n'y a pas à dire. . . on n'a plus l'instruction, l'éducation qu'on avait. Ce n'est pas là une denrée que l'on peut produire à rime-que-veux-tu. Il est bon d'être dans le vent, mais nous persistons à dire que nous allons trop vite et trop loin dans ce domaine où les projets doivent mûrir lentement dans le rayonnement de l'expérience.

Les taxes scolaires, elles, grimpent à des sommets vertigineux. . . Les payeurs de taxes n'assistent pas à cette montée sans une certaine angoisse, il n'y a plus moyen de les pressurer, car il ne reste plus rien pour les taxes, puisqu'il ne reste plus rien, une fois celles de l'an passé payées. Il faut absolument mettre la pédale douce dans le branle-bas sinon c'est la faillite de tout le peuple québécois qui va suivre.

Nous admettons le bien-fondé de bon nombre de réformes, mais nous déplorons la mégalomanie administrative à laquelle elles donnent lieu. Il est toujours temps de réétudier ce vaste problème de la refonte de nos structures académiques. Il est impérieux d'apporter des correctifs à la situation présente, d'atténuer partout les tensions et de redonner à tout l'appareil de moins irréelles possibilités de rendement.

Les réflexions ci-hauts, il fallait les écrire car tout le monde les pense.

J.-M. Houle

ler la réalisation de plusieurs projets en voie. peut envisager 1966 avec optimisme.

Trois-Rivières, semble-t-il,

B. P.

# DEHORS SEIGNEUR

Dans une de nos écoles, c'est la classe de français... Notre-Seigneur a dit "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux." (Matt. 18, 20). Il est donc logique de croire que le Christ assiste au cours d'instruction religieuse et qu'il est épaté des progrès de notre catéchèse.

Cependant, dans cette école dite catholique, dont il est pourtant le Maître, il lui est désormais interdit de suivre les matières profanes... Il a vainement enjoint à ses Apôtres de laisser s'approcher de lui les petits enfants et de ne point les empêcher. Certains de ses prétendus disciples modernes, clercs ou laïcs, connaissent mieux... Il faut libérer l'écolier de la présence divine à jet continu. C'est ainsi, par exemple, que lorsque sonne l'heure de la classe de français, l'institutrice doit d'office appliquer le règlement nouveau: "Dehors, Seigneur! C'est la classe de français."

## Ce n'est pas une parabole

Ainsi présentée, cette façon d'agir paraît incroyable. Ce n'est pas une parabole. Elle correspond aux faits. Dans toute la province, depuis septembre 1965, sous la houlette du Ministre de l'Éducation, les écoliers de 1ère, 2e et 3e années, étudient la langue française en des manuels soigneusement expurgés de toute mention chrétienne et spécialement réédités à cette seule fin.

Autrefois, les ouvrages à l'usage du dauphin laissaient tomber les passages trop roses ou les édulcoraient. En notre province adulte, où chaque librairie, restaurant ou kiosque, renferment plus de pourriture que les écuries d'Augias, ce qui presse, pour les Hercules de la pédagogie, c'est de délayer les manuels scolaires, afin d'effacer les noms de Dieu, de la Madone, des Anges gardiens, et, sans exception, tout autre mot qui peut avoir une acception religieuse.

## Nouveaux confesseurs de la foi

On pourrait croire que le Mouvement laïc s'est emparé de nos écoles et qu'il applique ses réformes. De sa part, on trouverait le procédé naturel. Mais on s'étonne que l'apostasie des manuels scolaires relève de la responsabilité de catholiques qui se croient tout simplement plus finement catholiques que les autres. Ils nous donnent des livres neu-

tres, mais ils ne sont pas anti-religieux. Ils font disparaître tout vestige chrétien, mais c'est pour mieux faire "l'éducation de la foi". Ils vident l'école de son atmosphère chrétienne, mais c'est pour permettre aux enfants de respirer plus librement. Ils effacent le nom du Christ et l'image de la Croix, mais c'est pour porter plus haut leur témoignage chrétien.

Ce sont, gonflés par le vent de leur temps, les nouveaux confesseurs de la foi. Essayons de les comprendre. Ne lit-on pas dans les Actes des Apôtres que saint Pierre et ses compagnons, parlant au peuple, le Jour de la Pentecôte, furent accusés par quelques auditeurs mal disposés d'être "pleins de vin nouveau" Gardons-nous de pareille méprise pour juger nos laïciseurs!

Le fond de tout le débat est simple, il faut néanmoins préciser davantage. Dans les trois premières années du cours primaire, les manuels principaux, dans les écoles, sont, après le catéchisme ou ce qui en reste ou ce qui le remplace, les livres de lecture français. Les écoliers débutants apprennent leurs lettres dans "Mon premier livre de lecture" édité par la Librairie Granger Frères et dont les auteurs sont Mlles Marguerite Forest et Madeleine Ouimet. En 2e et 3e années, les enfants ont devant eux "Mon deuxième livre de lecture" et "Mon troisième livre de lecture" des mêmes auteurs et éditeurs. Ils en est ainsi depuis une vingtaine d'années à Montréal. Ce sont, semble-t-il, des manuels bien adaptés à leur fin.

Ils l'étaient, du moins, jusqu'à l'année 1965. Car, depuis septembre dernier, on a mis au rancart les éditions antérieures, pour leur substituer une édition révisée.

## Livres trop moralisants?

La révision n'avait qu'une fin: éliminer les textes, les mots et les dessins qui pouvaient de quelque façon se rapporter à la religion. Le but poursuivi est donc unique et évident. Sur les autres points, les trois manuels étaient sans faiblesse et sans imperfection et n'ont été changés en rien.

L'hérésie consistait à parler de Dieu, et aujourd'hui l'orthodoxie consiste à ne pas parler de Dieu. Les auteurs lointains ou rapprochés de ces changements doivent admettre qu'ils voulaient uniquement supprimer tout ce qui pouvait être relatif à la religion, à commencer par le

Nom de Dieu lui-même. Pareille façon d'agir ne passe pas généralement pour un acte de piété, et, pour être imputable à l'ardente charité plutôt qu'à la haine stupide, elle doit se baser sur de solides raisons.

Ainsi assure-t-on que les trois manuels ici mentionnés, avant leur révision, étaient trop moralisants et qu'ils prêchaient à temps et à contre-temps. De la sorte, l'école catholique exerçait sur les enfants catholiques une influence indue. Elle les dégoûtait de la piété. Il fallait instruire l'enfant dans une atmosphère de détente et de joie naturelle, et non pas dans le climat peccamineux de la religiosité. Bien plus, la nouvelle catéchèse, contrairement à l'ancien catéchisme, est d'une telle puissance psychologique qu'il ne faut pas courir le risque, par des exposés moins raffinés, d'en amoindrir la vertu compréhensive et salvatrice. Pour toutes ces raisons et pour d'autres (que le diable lui-même ne manque pas de trouver très ingénieuses, en des enfers dont il ne faut plus parler), il a paru urgent, quel qu'en fût le coût, de réviser trois manuels et de les rééditer immédiatement. (...)

## Mentalité inquiétante

Reviser un manuel dans le but nettement avoué d'éliminer partout le Nom de Dieu révèle certainement une inquiétante mentalité. Il y a eu des réactions, comme en fait foi la tribune libre des journaux. Mais la règle veut qu'on s'indigne en passant, puis qu'on se lasse vite de lutter et qu'on laisse faire. Après tout, selon une remarque attribuée à Louis XIV, les hommes se calment vite, lorsque Dieu seul est attaqué.

Entre un manuel d'inspiration chrétienne et un manuel volontairement religieux, la différence est grande. Peut-on supposer que les auteurs de ce changement substantiel ne sont pas assez avisés pour s'en apercevoir? Ou sont-ils d'imitables pince-sans rire?

Les éditions révisées, en effet affichent imperturbablement en bonne place les approbations du défunt Conseil de l'Instruction publique du Québec. Ces approbations datent, dans un cas de 1938, et dans les deux autres de 1943. A moins d'être renouvelées, elles ne valent sûrement pas pour les éditions révisées de la façon qu'on a vue. Les utiliser ainsi, c'est rendre les anciens membres du Conseil

de l'Instruction publique complices et garants de corrections païennes, et c'est une imposture caractérisée. A moins que les auteurs n'aient voulu ironiser méchamment sur les pouvoirs déchus!

## Le responsable?

Les auteurs et les éditeurs se Mais, au fait, à qui attribuer l'ineffable révision des trois manuels de français? sont, complaisamment ou non pliés à des pressions de l'extérieur. A qui revient la méritoire initiative d'avoir débaptisé les lettres? Est-ce au Ministère de l'Éducation, au fonctionnaire Untel, au révérend Père Affadi ou à l'abbé Dessalé? Est-ce à l'un de ces obscurs comités révolutionnaires (tranquilles) qui prennent toute nouveauté pour un éclair de génie et une infaillible amélioration? Impossible de le savoir avec précision. C'est un mystère, un mystère humain...

C'est à des réformateurs inconnus qu'il faut adresser cette parole des Saints Livres (Léon Bloy aurait dit: cette prophétie) de nouveau réalisée: "Ils se sont perdus dans leurs cogitations, car, se

disant sages entre tous, ils ont complètement perdu la tête." (S. Paul aux Romains, 1, 21-22)

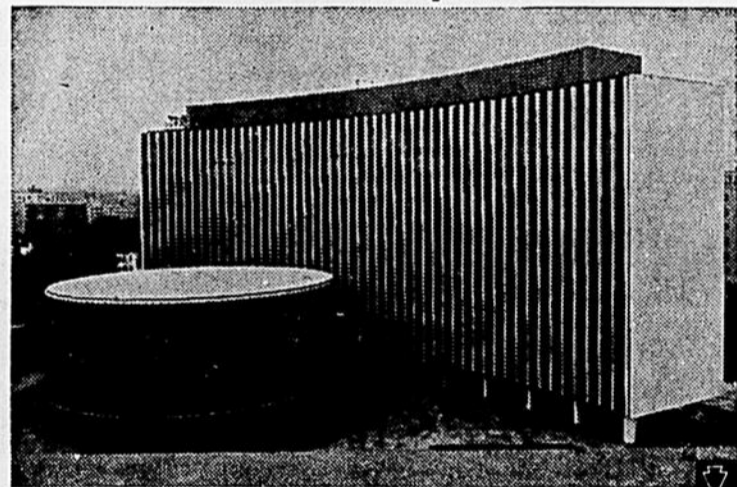
Jugez l'arbre à ses fruits... Voyez le point d'imbécillité que nous avons atteint. C'est en croyant rendre gloire à Dieu que nous rayons son Nom de nos manuels scolaires et que nous prions le Seigneur d'évacuer l'école catholique... Nous apostasions dans les utopies de la catéchèse, dans l'éclatement des dogmes, dans le laxisme de la morale, dans l'orgueilleuse déification de l'esprit humain et dans l'adoration du dieu-ventre... Hâtez-vous donc, messieurs les réformateurs! Il reste des manuels où le Nom de Dieu est encore inscrit. Complétez votre oeuvre de salut public!

A la génération de son temps, Olivar Asselin a proposé une épitaphe convenant, selon lui, au peuple canadien-français: "Ci-gît un peuple mort de bêtise!" — Pour la nation catholique que nous étions, une autre épitaphe se présente d'elle-même: "Ci-gît une chrétienté qui s'est suicidée!"

JACQUES SAINT-YVES

(L'Action nationale, déc. 1965)

## Le Siège des Organismes de la santé De Cet Hemisphere



— Photo Edwin Loureiro, Star Studios

La ligne architecturale la plus récente dans le ciel de Washington est le siège aux formes élégantes des organismes chargés d'assurer la santé de l'hémisphère occidental et dont l'apparition dans cette ville ne remonte qu'à trois mois.

Au lieu d'être construit en forme de boîte ou d'une variante de celle-ci, sa structure est ronde et en forme de croissant. C'est un bâtiment en deux sections comportant une salle de conseil circulaire et un secrétariat de dix étages en forme de demi-lune.

Attirant les regards depuis son inauguration officielle, le 27 septembre, le bâtiment est le nouveau siège de l'OPS et du bureau régional de l'OMS.

Cette inauguration a eu lieu deux mois environ avant le 2 décembre, 63e anniversaire de l'organisme international de santé le plus ancien du monde, un des occupants de la nouvelle structure.

Ce sont des hommes d'Etat de l'hémisphère occidental qui créèrent cet organisme. En 1902, ils votèrent un budget de 5 000 dollars pour prêter une aide aux pays en vue de "la destruction des moustiques et autres insectes nuisibles" et du recrutement de personnel — mais non pour un bureau qui leur appartenait.

Une seule pièce de 35 mètres carrés pour ses onze employés, dans une aile du bâtiment de

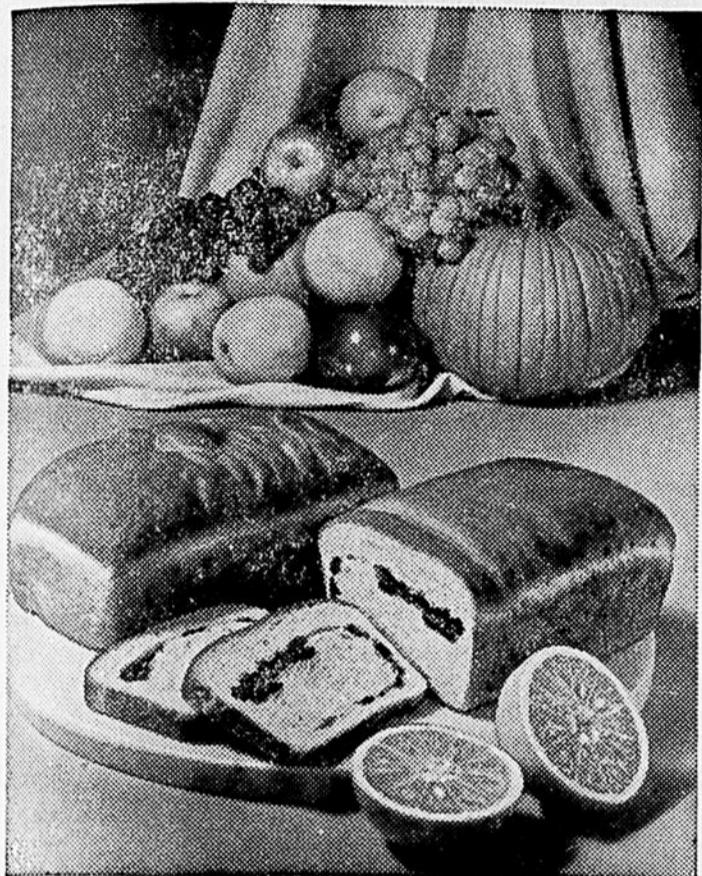
l'Union panaméricaine, constituait tout le bureau au début de ce siècle.

Toutefois, au cours des six décennies qui se sont écoulées depuis lors, de nombreux changements ont eu lieu. En 1949, l'organisme de l'hémisphère devint le bureau régional de l'OMS pour les Amériques et, en 1950, un organisme spécialisé de l'Organisation des Etats américains.

La nouvelle structure est donc le siège commun d'une organisation interaméricaine ainsi que d'une organisation de santé des Nations Unies.

Cette année, les budgets réunis des deux organisations ont investi plus de 17 millions de dollars dans plus de 400 projets sanitaires dans l'ensemble du continent.

L'effectif de leur personnel s'élève à près de mille experts en santé publique et autres fonctionnaires internationaux dont 700 sont en Amérique latine et 300 sur place — ces derniers se trouvant pour la première fois sous un seul toit dans un domicile permanent.



Le goût aigrelet de l'orange et la succulence du mincemeat s'allient ici pour vous offrir une friandise parfaitement délicieuse: le Pain à l'Orange et au Mincemeat.

## Pain

### A L'ORANGE ET AU MINCEMEAT

Kris Kringle, La Befana, Yule Tomten, Christkindle ou Santa Claus — le nom peut varier avec les pays, mais le personnage demeure le même, le bon vieux Père Noël qui s'amène chaque année dans son traîneau tiré par des rennes et chargé de jouets pour les enfants sages.

L'expression Santa Claus est la contraction du nom de saint Nicolas, évêque du 3e siècle qui se rendit célèbre par les cadeaux imprévus qu'il aimait distribuer, surtout vers la fin de l'année. Il semble que la Hollande ait été le premier pays à adopter saint Nicolas comme patron des enfants. Aujourd'hui encore, le soir qui précède la Saint-Nicolas, les petits Hollandais remplissent de foin leurs sabots; ce foin est destiné au grand cheval blanc sur lequel, selon la légende, le saint homme parcourt les toits, déposant dans chaque cheminée des joujoux et des friandises.

La période des Fêtes est particulièrement riche en traditions de toutes sortes; la cuisine de Noël, par exemple, a ses mets traditionnels. Chez nous, ce sont la tourtière et la bûche; chez nos compatriotes de langue anglaise, le plum pudding et le mincemeat. Nous leur empruntons aujourd'hui ce dernier ingrédient, afin de vous le présenter sous une forme inédite. Notre recette, en effet, combine le succulent mincemeat et le zeste d'orange au goût aigrelet, pour vous donner un Pain à l'Orange et au Mincemeat parfaitement délicieux.

#### PAIN A L'ORANGE ET AU MINCEMEAT

##### Recette pour 2 pains

|  |       |  |
|--|-------|--|
| 2/3 de tasse de jus d'orange           | 2     | cuil. à thé de sucre granulé                   |
| 1/4 de tasse de margarine ou de beurre | 2     | sachets de levure sèche rapide                 |
| 1/2 tasse de sucre granulé             | 1     | oeuf, bien battu                               |
| 1 1/2 cuil. à thé de sel               | 5 1/4 | tasses (environ) de farine tout-usage prémiséc |
| 1 cuil. à table de zeste d'orange râpé | 1     | tasse de mincemeat préparé.                    |
| 1 tasse d'eau tiède                    |       |  |

Faire chauffer le jus d'orange sur feu doux. Ajouter le beurre, 1/2 tasse de sucre, le sel et le zeste d'orange râpé. Laisser tiédir. Entre temps, verser l'eau tiède dans un grand bol, y dissoudre les 2 cuil. à thé de sucre. Répandre la levure sur l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis bien mélanger. Introduire en remuant la préparation tiédie de jus d'orange, l'oeuf et 2 tasses de farine. Battre en pâte lisse. Rajouter suffisamment de farine (environ 3/4 tasses) pour obtenir une pâte souple.

Renverser la pâte sur une planche légèrement farinée; pétrir jusqu'à ce qu'elle soit lisse et élastique. Couvrir; placer dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, et laisser lever au double du volume (1 heure environ).

Dégonfler la pâte avec le poing; la renverser sur la planche. Diviser en deux; étendre chaque moitié au rouleau en un rectangle de 8 x 10 pouces. Étaler sur chaque abaisse 1/2 tasse de mincemeat. Façonner chacune en forme de pain. Déposer dans des moules à pain graissés de 9 x 5 x 3 pouces. Couvrir; laisser lever comme précédemment jusqu'au double du volume (1 heure environ). Cuire au four préchauffé à 400°F (four chaud) environ 35 minutes, ou jusqu'à cuisson parfaite.

## LE ROLE DE L'HYDRO

À Québec, lundi soir, M. Jean-Paul Gignac, commissaire à l'Hydro-Québec, a prononcé une conférence devant les membres de la Société des Comptables en administration industrielle. Ayant intitulé son allocution: "L'Hydro-Québec dans la configuration de l'expansion économique du Québec", le conférencier a souligné point par point l'importance de l'Hydro-Québec dans la renaissance économique de la province.

L'Hydro-Québec, a rappelé M. Gignac, est une vaste entreprise industrielle dont le budget d'exploitation est de 170 millions de dollars par an et le nombre d'employés de plus de 12,000, sans compter les ouvriers des chantiers.

La responsabilité de la direction s'accroît par la nature même de son produit en état d'expansion structurelle. "Le grand défi que nous devons relever, de déclarer le commissaire, est moins de faire marcher un réseau existant que de préparer l'avenir." Après avoir mentionné des chiffres impressionnants sur l'exploitation actuelle de l'entreprise, le conférencier a développé le thème des ressources hydroélectriques encore disponibles et des problèmes de la production future.

Commentant l'activité de l'Hydro-Québec, le conférencier a ajouté: "Pour maintenir notre rythme d'expansion, nous devons avoir une activité novatrice considérable qui englobe les méthodes de production et de transport de même que les utilisations possibles de notre produit. Nous, à l'Hydro-Québec, nous ne sommes pas des rentiers, mais des innovateurs qui cherchons le progrès pour rendre le meilleur service à l'ensemble de l'économie du Québec."

Tout en menant la tâche à bonne fin, "Nous ne pouvons encore nous considérer satisfaits", de poursuivre M. Gignac, selon qui il est indispensable que l'Hydro-Québec en arrive à "une parfaite rationalité de gestion et d'investissements."

Le conférencier a ensuite commenté la politique d'achats préférentiels telle que la pratique l'Hydro-Québec en la situant dans le cadre plus large de notre activité économique: promotion industrielle et économie régionale.

Mais les objectifs économiques ne diminuent en rien, de conclure M. Gignac, d'autres tâches dont l'Hydro-Québec assume la responsabilité: assurer aux travailleurs sur les chantiers des conditions de vie aussi favorables que possible; contribuer à l'éducation générale du public: "Il est souhaitable que la population reconnaisse progressivement qu'elle a un rôle à jouer dans la renaissance économique du Québec." Et puis: "Pour que l'économie du Québec puisse se développer, il faut disposer d'esprits créateurs dans les domaines techniques et économiques." M. Gignac a rappelé à ce sujet la création par l'Hydro-Québec d'un système de bourses destinées à permettre à des jeunes de parfaire leurs études. Le Commissaire a enfin parlé de l'importance d'un centre de recherche technique que l'Hydro-Québec envisage d'organiser.

Au terme de son allocution, M. Gignac a conclu que "l'Hydro-Québec doit être l'expression de cette volonté de progrès qui caractérise notre peuple. Tout Canadien français, tout Québécois doit

pouvoir être fier de sa première entreprise nationale." Pour y arriver, il doit développer en lui-même "l'esprit de travail, l'esprit d'épargne et d'investissement, l'esprit d'entreprise, l'esprit de recherche scientifique et technique, ou en un mot, l'esprit de progrès."

Dans le commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chausser chez  
**I. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

Pour une très  
courte période...

Vous pouvez vous

offrir le luxe

des draps

Tex-Made

aux prix

modiques de la

vente de blanc.

AU CANADA, LES LITS LES MIEUX GARNIS S'HABILLENENT DE

DRAPS

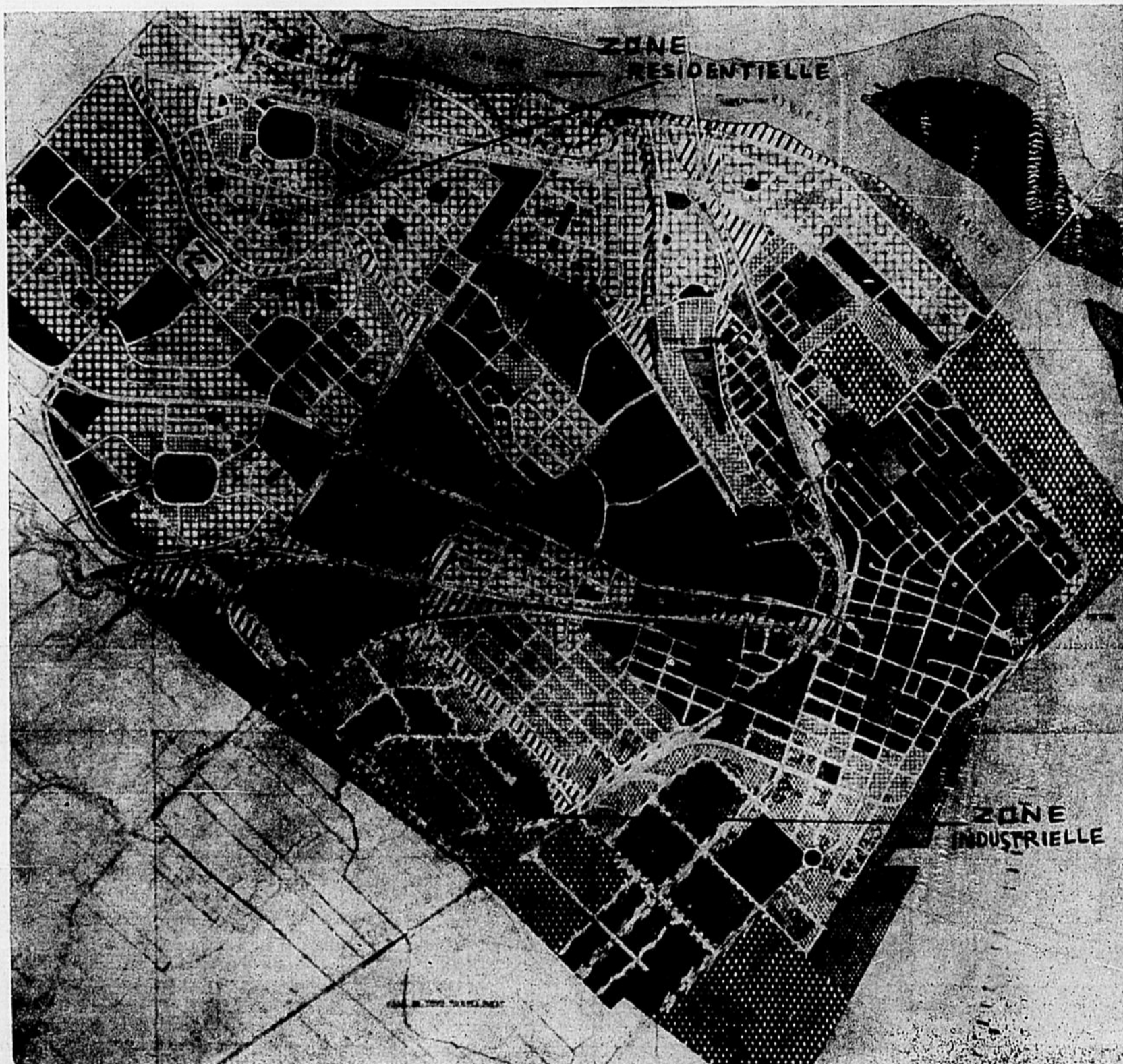
**TEX-MADE**

DOMINION TEXTILE COMPANY, LIMITED, MONTRÉAL

Comment s'est  
constitué le  
plan directeur d'urbanisme

# L'URBANISME

## à Trois-Rivières



N. de la R.—Nous empruntons à l'excellent journal étudiant "L'Estran", (organe des étudiants du Séminaire Saint-Joseph), cet exposé sur l'oeuvre magistrale que l'Atelier d'Urbanisme aura conçue pour la ville de Trois-Rivières en la dotant d'un plan directeur considéré comme un modèle du genre. Au moment où M. Georges Robert et son équipe quittent notre ville il est bon de rappeler à notre population les éminents services dont elle leur est redevable.

L'article de l'Estran nous réfère à une conférence récente de M. Georges Robert devant les membres du Cercle d'Education Sociale du Séminaire Saint-Joseph.

M. Robert n'est pas n'importe qui. Urbaniste de renom, il a contribué à dix-huit plans municipaux dans la province et à deux plans de campus universitaire. A Trois-Rivières, l'équipe pour le plan directeur est formée de lui-même, de M. Benoit Bégin,

urbaniste lui aussi et d'une vingtaine d'autres spécialistes, sociologues, démographes, topographes, économistes, c'est-à-dire tous les hommes qu'il fallait pour une vue complète et approfondie du problème et de ses réponses.

La Commission se mit aussitôt au travail, par une étude des structures de la ville, de son histoire, de ses habitants, de son économie. De plus, elle contacta les principaux organismes de la ville, telle la Chambre de Commerce, ainsi que les principales industries, pour former une équipe consultative, cela en vue d'éviter les erreurs de détail dues à des conditions locales mieux connues par les citoyens mêmes de la ville.

Au bout de cinq ans le plan directeur d'urbanisme était prêt et ce, grâce au travail de quatre urbanistes, de quinze autres spécialistes et du Comité Consultatif. Aujourd'hui tout est remis en question... Pourquoi?... A cette question M. Robert n'a pas voulu répondre: il n'est pas un politicien. Mais tout en nous expliquant

ce plan directeur avec son humour que nous pouvons qualifier de noir, et un certain air de dire allez y voir!, il a tout de même réussi à nous faire sentir ce qu'il pensait vraiment... (sans se compromettre). Je vous laisse le soin de conclure vous-même à ce pourquoi laissé en suspens.

Le plan d'urbanisme de Trois-Rivières est très simple lorsqu'on le connaît et à base de bon-sens. Tous les éléments se rattachent logiquement et en rejeter une partie c'est le rejeter en entier. Durant une heure et demie, M. Robert a essayé de nous faire voir ce que ce plan ferait de notre ville: la capitale économique, sociale et intellectuelle de la Mauricie, groupant autour d'elle de 700 à 800,000 habitants. Avec la Trans-Kébec, l'autoroute, le pont, la sidérurgie de Bécancour, l'université, la ville se doit de jouer sa carte. Mais pour cela il faut une cité apte à jouer ce rôle, une cité vivante où il fait bon vivre. Sinon le Sud devra agir seul et Trois-Rivières, au lieu d'avancer, reculera. Une chance imprévue s'offre à nous

aujourd'hui. Pourquoi la laisser passer?

A cette question, les citoyens de la ville se doivent de répondre. Et le rôle des jeunes dans cette réponse est des plus importants. Comme l'a dit M. Robert, les jeunes ont le principe, l'enthousiasme. Ils se doivent d'agir, de faire pression. Revivifier Trois-Rivières, bâtir une ville d'avenir est l'affaire de tous et de chacun. Pour cela il faut que la ville soit reconstruite, agrandie, renouvelée et pour cela il faut accepter un plan d'urbanisme. M. Robert nous en a présenté un, mais le dernier mot revient de droit aux citoyens. A vous donc de juger...

PLAN DIRECTEUR D'URBANISME

### Secteur industriel

Pour qu'une industrie se développe quelque part, que faut-il? Un chemin de fer, des lignes à haute tension, un port, en somme des moyens d'action. Or la zone qui répond le mieux

UN POINT DE VUE FISCAL

**Une nouvelle ère commence**

Maintenant que la grande période dite des Fêtes est terminée, et qu'il ne reste que quelques rencontres encore. Maintenant qu'il faut faire l'addition de tous les achats de novembre et de décembre, ramasser les factures et commencer à les payer à tant par mois, on vient de se retrouver dans son personnage habituel.

Pourtant c'est faux! Car l'enveloppe de paie est plus légère depuis le Jour de l'An avec nos contributions au régime des rentes du Québec. Voilà donc de nouvelles charges fiscales dont sont accablés les personnes qui travaillent, qu'elles soit du côté patronat ou du côté employés.

Pour plusieurs catégories de gagne-petit cela représente un fantastique supplément de taxe indirecte qu'elles auront à payer tant qu'elles auront du boulot. Ainsi en est-il des entrepreneurs, hôteliers, restaurateurs et autres corps de métiers. Pour les employés ce sera donc un prêt obligatoire à l'Etat de la belle province, sans intérêt, et dont une partie pourra leur être remboursée, l'an suivant, lors de la présentation de leur feuille d'impôt et sans trop être sûrs d'être remboursés avant une période de deux ans. Un nouvel impôt. C'est le terme juste!

Quant aux patrons, pour ceux qui ont un personnel instable, ce sera un impôt obligatoire avec sanctions, et sans aucun espoir de remboursement. Comme quoi l'explosion étatique et la multiplication des contrôles nous coûtent cher!

Nous sommes devenus les gens les plus taxés, directement et surtout indirectement, nous du Québec, en comparaison avec les autres provinces et en comparaison avec tout état de l'Union américaine.

C'est la saturation!  
Peut-être que c'est par la misère que l'on finira par avoir raison de la misère.

J.-M. H.

— JEUDI, 6 JANVIER 1966

LES PROPOS DU P'TIT VIEUX — POSTE CKTR

**GUIDÉES PAR UNE ÉTOILE MIRACULEUSE**

Mes chers amis. — En ce jour de l'Épiphanie que l'Église garde à son calendrier liturgique afin de nous rappeler l'aventure merveilleuse de ces trois rois mages venus de très loin du côté de l'Occident afin de pouvoir adorer l'Enfant-Dieu, nous nous retrouvons à l'heure convenue pour notre petit entretien coutumier. — L'Évangile nous rapporte que Gaspar, Melchior et Balthazar, désignés par la tradition comme étant des rois-mages, vinrent d'une lointaine région de l'Arabie, guidés par une miraculeuse étoile jusque vers la pauvre étable de Bethléem où s'était déroulé quelques jours auparavant l'extraordinaire événement de la Nativité.

A cette époque lointaine, les mages avertis de la venue du Sauveur par des prédictions, n'avaient point trouvé les précisions nécessaires qui leur permettraient de se lancer dans l'insolite aventure que l'on sait. — Il ne se trouvait rien d'écrit et ils recherchaient obstinément quelque indice qui pourrait les mettre sur la bonne voie, et c'est ainsi qu'en fouillant du regard le firmament, ils découvrirent une luminosité nouvelle qui leur apparut comme le signe qu'ils attendaient. Ils réunirent alors leurs équipages en une imposante caravane, et guidés par cette miraculeuse étoile, ils s'aventurèrent dans l'inconnu à la recherche du Divin Enfant. Ils avaient apporté de l'or, de l'encens et de la myrrhe qu'ils voulaient déposer au pied du Roi de la terre en un hommage approprié, et le fastueux train des Rois Mages atteignit sa destination afin que s'accomplissent les prédictions.

Sans carte routière, sans poteaux indicateurs, sans feux de circulation et sans même de route le moins tracée, le merveilleux voyage s'accomplit avec bonheur sous le regard protecteur de cette étoile, infallible indicatrice de la route à suivre qui menait vers Bethléem et son humble étable. Et c'est ainsi que le faste de cette étonnante caravane vint apporter une splendeur inespérée à cet humble réduit où l'Enfant-Dieu tendait les bras aux rutilants et somptueux rois mages prosternés à ses pieds. Le cruel Hérode qui régnait sur la Judée ayant été alerté, la légende nous dit très simplement que Gaspar, Melchior et Balthazar s'en retournèrent par un autre chemin.

Je me rends compte que mes moyens sont très faibles quand je m'aventure dans un domaine qui demande des facilités d'expression que je suis loin de posséder, puisque mon mince vocabulaire ne peut m'apporter les mots qu'il faudrait pour que se détache toute la poésie qui se dégage de cette marche à l'étoile et de l'extraordinaire aventure des rois mages. — J'ai fait de mon mieux, mes amis, et je vais me sentir beaucoup plus à l'aise en revenant aux choses faciles auxquelles je vous ai habitué et qui sont beaucoup plus de mes attributions.

PAUL DUPUIS

ces besoins est celle qui s'étend à l'ouest de notre ville, à partir de la rue Père Marquette.

Ce n'est pas une zone résidentielle et la construction d'habitations sur ce terrain est une erreur. Parce qu'un enfant de cinq ans s'apercevrait tout de suite que le terrain est mauvais, les entrepreneurs eux ne s'en sont pas aperçus. La construction est d'un coût si élevé que les taxes ne réussissent jamais à combler le déficit produit par l'investissement et seuls des bâtiments imposants pourront motiver les sommes investies et rapporter en taxes.

De plus il faut déplacer la gare de triage vers la zone industrielle parce qu'elle nuit à l'endroit où elle se trouve actuellement et serait infiniment plus utile là où le plan d'urbanisme veut la situer. En effet le seul accès de la rue Ste-Marie aux poteaux est par le passage à niveau de la rue Bonaventure fermé à chaque train.

**Secteur historique**

Le problème du secteur historique est réglé depuis deux ans. On n'a pas vendu le parc de la Place d'Armes et les vieilles maisons ne seront plus inquiétées. Cependant il faut dévier les poids lourds qui ébranlent sur leur passage le quartier historique.

**Secteur commercial**

Ce secteur est formé des rues Des Forges et Notre-Dame, zone faible parce que linéaire. Il faut donc agrandir le centre de la ville pour qu'il puisse résister à la concurrence des centres d'achats périphériques. Pour cela il faut modifier le stationnement et faire le regroupement du centre-ville.

Enfin un dernier projet veut faire de la rue Des Forges un mail piétonnier comme celui d'Ottawa, ce qui ne demandera aux magasins qu'un accès par l'arrière où sera le terrain de stationnement.

**Secteur institutionnel**

La Commission a remarqué quelque chose de caractéristique à Trois-Rivières. L'hôtel de ville, le palais de justice, l'évêché, le manège militaire, en fait toutes les institutions civiles et religieuses sont groupées autour du Parc Champlain. En conséquence le plan directeur veut agrandir cet espace vert pour former une sorte de noyau vital de la cité.

**Accès à la ville**

a) La plupart des industries principales se retrouvent le long du St-Laurent et du St-Maurice. Il faut donc prévoir une voie de desserte périphérique de cette zone, qui permettra aux poids lourds d'atteindre les industries sans retarder la circulation, ni passer par le centre de la ville, ni être eux-mêmes retardés.

b) Pour accéder de la périphérie au centre ville, des voies radiales sont prévues, pour les gens qui vont de la maison ou du travail, au secteur commercial.

c) Pour aller d'un point périphérique à un autre, le plan veut des voies concentriques.

Ces trois types de voies seront des voies de passage qui ne traverseront ni les quartiers résidentiels, ni les quartiers commerciaux mais qui relieront ces différents points. Elles sont avant tout utilitaires et leur plan forme une sorte de toile d'araignée dont chaque cellule est indépendante et pourtant rattachée au centre, à l'extérieur et aux différentes parties de cette toile.

**Secteur résidentiel**

Le principal problème dans la création d'un type de noyau est un problème démographique. En effet, la population de la province qui, il y a cinquante ans, était à 75% rurale, est maintenant à 75% urbaine. Il fallait donc créer un type de cellule de base, qui tout en étant progressif, ne serait pas une coupure avec le passé. On créa donc une paroisse urbaine à type rural, c'est-à-dire possédant une remarquable centralisation des éléments communautaires.

Son nombre d'habitants ne devait pas être inférieur à 3,500, ni supérieur à 5,000. En effet moins, il n'y aurait pas eu assez de contribuables pour payer les investissements et plus, trop de personnes pour avoir un esprit vraiment communautaire.

Le noyau paroissial, c'est-à-dire église, écoles et services, devait être interdit à la circulation automobile, tandis que la paroisse elle-même serait agencée d'une façon analogue à la cité avec ses voies radiales et concentriques et ses inter-paroissiales plus larges qui ne gêneraient pas la vie sociale.

Les formes de rues furent décidées pour une certaine tranquillité et un contact humain plus fort. Les rues

telles qu'on les voit dans le secteur St-Jean Baptiste sont le type même du projet.

Le noyau paroissial a été dessiné aussi en prévision d'une économie de terrain. Par exemple les centres de culte et les centres commerciaux ont un terrain de stationnement commun, puisqu'ils ne sont pas fréquentés simultanément. Les écoles sont placées de façon à posséder toutes deux la jouissance égale du pavillon paroissial et du gymnase. Même chose pour le terrain de jeu.

Les rues de cinquante pieds de largeur ne sont asphaltées que sur vingt-quatre et ne possèdent pas de trottoir. Les citadins ont donc la jouissance de treize pieds de chaque côté. Pour chaque 150 ou 200 familles, un espace vert est conservé pour le délasserment.

Enfin la paroisse a des dimensions humaines: il faut au plus quatre minutes de marche du point le plus éloigné à l'espace vert et huit pour atteindre le noyau paroissial.

**Projets particuliers**

a) Annexions

Tout d'abord la ville avait besoin de terrain. L'annexion de St-Michel des Forges est chose faite, mais la décision du conseil de ville de placer à Trois-Rivières-Ouest le dépotoir municipal n'a pas préparé de la bonne façon l'esprit des banlieusards. Entre-temps le Centre d'Achats a fait son apparition et la ville a décidé d'avoir son propre plan d'urbanisme.

b) Autoroute

Le problème est de savoir où la faire passer. La Commission d'Urbanisme a examiné la question et veut faire passer la voie rapide en dehors des limites de la ville, pour plusieurs bonnes raisons dont la principale est la nature même de cette autoroute. En effet, puisqu'elle est destinée aux autos en transit, elle n'aura pas plus de trois débouchés sur la ville et un seul sur le centre. Elle ne pourra donc pas servir à la ville, sauf pour ce qui est des entreprises situées tout près. De plus elle couperait la zone périphérique du centre de la ville. La seule solution serait une voie élevée ou encore la construction hors des limites de la cité.

d) L'université

Le meilleur site pour une université est la rivière Milette, dont la région est impropre à la construction

industrielle et résidentielle. Le terrain est déchiqueté et la topographie plate. Pour l'utiliser au maximum, il faut y ériger des bâtiments assez gros pour occuper une bonne partie du terrain. D'ailleurs pour un campus le site est magnifique. Enfin et surtout l'endroit est situé à proximité de la rive sud par le pont, de la région de Shawinigan, de celle de Louiseville et l'accès par l'est est facilité par les radiales. On peut compter en tout sept routes principales qui s'y rendent.

e) La restauration

Les quartiers condamnés de la ville doivent être refaits à neuf, les quartiers partiellement croulants rénovés et les autres conservés en bon état. Tout cela doit se faire simultanément sinon lorsque les quartiers condamnés auront été refaits à neuf, les quartiers en partie malsains seront entièrement insalubres et le processus se répétera ad vitam aeternam.

Le problème d'argent ne se pose pas, car en vertu d'une loi fédérale, pour la rénovation des quartiers, le logement des expropriés et le relogement dans les quartiers neufs, la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement fournit pour 50%.

f) Coût

Enfin, pour avoir une ville vivante, agréable, dont nous pourrions être fiers, cela ne nous coûtera que quinze ou vingt millions et cela sur une période de vingt ans.

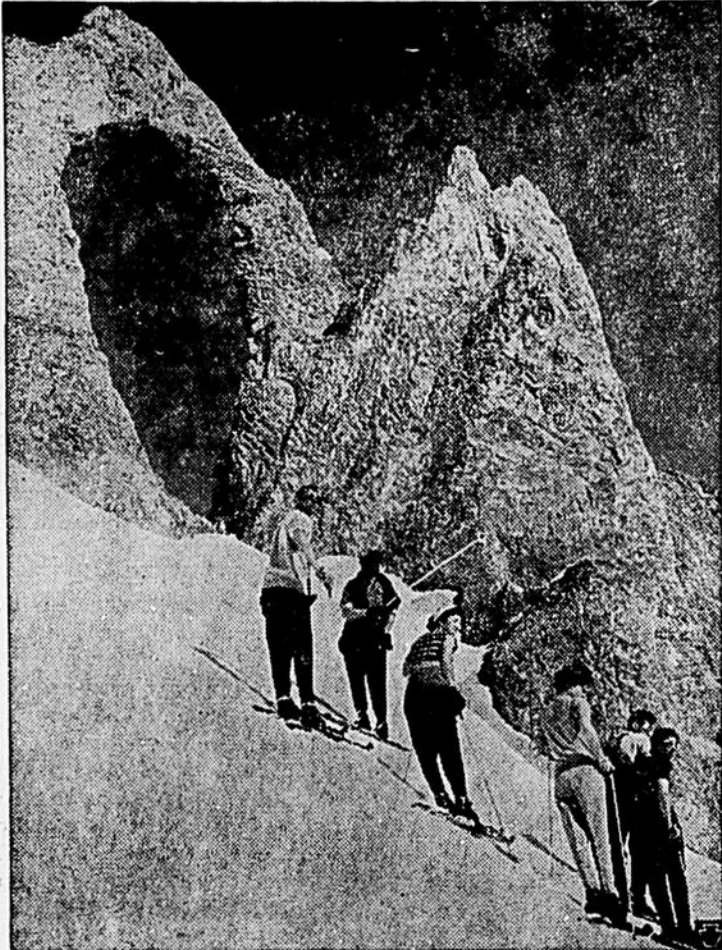
Il n'y a plus qu'une question à se poser. Ce plan est-il sensé? Je laisse au lecteur le soin de juger lui-même... Quatre urbanistes, une équipe de vingt spécialistes... deux ans d'étude... un conseil consultatif formé des gens compétents... Cinq années de labeur... des antécédents en Europe, et aux États-Unis... un regain d'énergie pour la ville... un essor économique... un essor intellectuel... des forces jeunes pour la vieille cité...

Cette équipe vous présente maintenant le fruit de son travail. Car si la Commission a fait un plan formidable, ce n'est pas pour l'afficher sur les murs de l'hôtel de ville, c'est pour le réaliser. Il n'y a que la moitié du travail de fait et il reste une partie au moins aussi importante: l'application. Et ce n'est pas uniquement la job de l'hôtel de ville.

C'est celle des citoyens.

gilbert richer

**LES PLAISIRS DU SKI EN FRANCE**



**TIGNES, FRANCE** — Les merveilleuses pentes neigeuses et les magnifiques panoramas entre le lac de Tignes et les pics de granit environnants ne constituent pas les seuls attraits des centres de ski français. Située à cinq milles de Val d'Isère et à 5,963 pieds d'altitude, Tignes est une des grandes stations de sports d'hiver des Alpes françaises.

Val d'Isère, à 3,802 pieds, possède le plus haut funiculaire du monde. Il monte à 12,600 pieds au-dessus du niveau de la mer, rapporte Air France. Cette populaire station compte aussi 20 pistes officielles de ski, trois tremplins et 21 remontées mécaniques. On y trouve une vingtaine d'hôtels allant des petites auberges à \$5 par jour aux hôtels de grand luxe à \$23.

Les Alpes françaises sont parsemées de centres de sports d'hiver renommés parmi lesquels il faut mentionner Chamonix, qui possède 13 téléskis, six télébenches, quatre tremplins et deux patinoires; Mégève, à peu de distance de là, qui possède 18 téléskis, trois patinoires et six jardinières de neige entre autres

installations; et Courchevel, qui compte 25 pistes officielles de ski et 124 moniteurs professionnels. Parmi les autres stations réputées, se trouvent Morzine, St-Gervais, Argentière et Sallanches.

Air France, la plus grande ligne aérienne du monde, a organisé des voyages dans des différentes stations de ski. Du 3 janvier au 3 avril, des séjours tout-compris de huit jours sont offerts à des prix allant de \$75 à Chamonix à \$100 à Val d'Isère, en plus du prix de la traversée transatlantique. Air France offre également un tour forfaitaire spécial avec séjours à Chamonix et à Val d'Isère pour \$499, avion jet compris. On peut se procurer des brochures gratuites et obtenir des renseignements additionnels à tout bureau d'Air France.

**TARIFS TELEPHONIQUES DE NOUVEAU REDUITS**

Montréal, le 10 janvier — Les tarifs téléphoniques de l'interurbain seront encore réduits le 6 mars.

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada vient d'annoncer qu'elle

—réduira davantage les tarifs des appels de numéro à numéro, faits la nuit ou le dimanche, à un endroit situé à plus de 250 milles;

—prolongera la période durant laquelle le tarif économique "double valeur pour le même prix" de dix minutes s'applique.

Ceci fut annoncé par Bell Canada au même moment où Le Réseau Téléphonique Transcanadien annonçait des réductions de ses tarifs de nuit et du dimanche à l'égard des appels faits à des endroits à plus de 600 milles. Le Réseau Téléphonique Transcanadien se compose des huit principales compagnies canadiennes de téléphone et comprend notamment Bell Canada.

Les nouveaux tarifs de Bell Canada, pour l'Ontario et le Québec, apporteront des réductions de cinq à 40 cents aux tarifs de base des appels de trois minutes de numéro à numéro faits la nuit ou le dimanche. Ils prolongent également le temps durant lequel on peut faire des appels économiques de dix minutes pour la moitié du tarif normal de l'interurbain. Le tarif économique de dix minutes est l'un des plus bas sur le continent. On pourra faire des appels économiques tous les soirs de la semaine à

partir de huit heures et toute la journée le dimanche. Auparavant, ces tarifs économiques s'appliquaient seulement après 9 h. p.m. chaque jour.

Un porte-parole de la compagnie a dit qu'on s'attendait que ce nouveau plan d'appels à tarif économique stimule "les visites par téléphone à la famille", de plus en plus populaires. Il ajouta qu'il en résulterait pour les abonnés de Bell Canada des économies qui totaliseraient environ \$1,700,000.

En vertu des nouveaux tarifs de la compagnie Bell, un appel de numéro à numéro, fait la nuit ou le dimanche entre Toronto et Montréal, coûtera 90 cents pour trois minutes à comparer à l'ancien tarif de 95 cents. L'appel économique coûtera \$1.50 pour 10 minutes et trente cents pour chaque deux minutes additionnelles. Les frais relatifs à l'appel économique de 10 minutes seront de \$2.10 et 40 cents pour chaque deux minutes additionnelles.

Les tarifs du Réseau transcanadien à l'égard des appels de numéro à numéro faits la nuit et le dimanche à des endroits éloignés de plus de 600 milles, seront réduits de montants variant entre cinq et 55 cents. Le nouveau tarif maximum pour un appel de trois minutes fait de numéro à numéro la nuit ou le dimanche n'importe où au Canada, sera de \$1.95. Actuellement, le maximum est de \$2.50. Cela signifie qu'un tel appel entre St-Jean (T.-N.) et Victoria (C.-B.), ou entre Halifax (N.-E.) et Vancouver (C.-B.), coûtera \$1.95.

**LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE VIEILLES-FORGES ADMINISTRERA UN BUDGET AUTORISE DE \$5,225,102**

Le ministère de l'Education a approuvé le budget de la Commission Scolaire Régionale Vieilles-Forges pour l'exercice scolaire 1965-1966.

Les dépenses totales d'opération de la régionale s'élèveront à \$5,225,102.

La rémunération du personnel enseignant représente près de 60 pour cent des dépenses globales. La régionale Vieilles-Forges emploie 453 professeurs dont la scolarité moyenne est de 14.4 ans et l'expérience moyenne de 8.1 années.

Il en coûtera \$368,478 à la Commission Scolaire pour assurer le transport de plus de 3,700 des 7,711 élèves fréquentant les 36 écoles secondaires du territoire. Subventions gouvernementales

Pour équilibrer ce budget de plus de \$5 millions, le ministère de l'Education versera plus d'un million et demi de dollars en subventions. Les subventions statutaires du ministère totaliseront \$1,633,880 et la répartition payée par les commissions scolaires locales sera de \$3,582,629. La Commission Scolaire régionale estime à \$9,535 les revenus provenant d'autres sources.

Comme le budget comporte des dépenses non-conformes aux règles du ministère de l'Education pour l'approbation des budgets 1965-1966, les dépenses imparties aux Commissions Scolaires locales

seront admissibles à 100 pour cent à la subvention d'équilibre budgétaire, si ces Commissions ont atteint le taux normalisé de l'impôt foncier, à l'exception d'un montant de \$158,670.

La Commission Scolaire Régionale Vieilles-Forges, dont le siège sociale est à Trois-Rivières, a été sanctionnée le 16 novembre 1964.

Le groupe 25 Commissions Scolaires locales englobant une population de 137,132 âmes; elle entreprenait cet automne sa première année d'opération.

**AVIS**

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code Civil, que DUROY RUSCO INC., une corporation ayant sa principale place d'affaires en la Cité du Cap-de-la-Madeleine, Province de Québec, a, le 11 janvier 1966 cédé et transféré à la BANQUE ROYALE DU CANADA tous ses comptes aux livres et autres comptes et dettes présents et futurs, à titre de garantie, et que ladite cession a été dûment enregistrée à la division d'enregistrement de Champlain le 12 janvier 1966, sous le numéro 203198.

Cap-de-la-Madeleine, ce douze janvier, mil neuf cent soixante-six.  
**LA BANQUE ROYALE DU CANADA**  
Succursale Cap-de-la-Madeleine.  
(14-21 janv.)

Faites jusqu'à \$30. par semaine ou plus, temps plein ou partiel vendant Produits Rawleigh. Bonne occasion pour hommes retirés. Ecrivez Rawleigh, Dept. A-624-6, 4005 rue Richelieu, St-Henri, Montréal.

**Vice-président de Molson ZOTIQUE LESPERANCE**



L'honorable Hartland de M. Molson, président, annonce la nomination de monsieur Zotique Lespérance au poste de vice-président de la Brasserie Molson du Québec Limitée. Monsieur Lespérance continuera en plus d'assumer les fonctions d'adjoint au président.

**LA CROIX-ROUGE TOUJOURS PRÊTE À AIDER**

**LA BONTÉ**



Marguerite Bourgeoys, jeune fille de Troyes, se regarde dans le miroir et son image est agréable à voir. Quarante ans plus tard, Marguerite Bourgeoys a passé sa vie au service des familles de Ville-Marie. Son âme est restée belle. Pourquoi? Parce qu'elle fut bonne. Son âme est restée fraîche et jeune.

Pour Mère Bourgeoys, être bonne fut une aventure moins palpitante que sa traversée des mers, mais beaucoup plus audacieuse et marquante. Etre bonne à tout instant, avec tous, aimables ou pas, malgré l'ingratitude des uns et l'indélicatesse des autres, voilà ce qu'a réalisé Marguerite Bourgeoys dans sa vie.

La fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame écrivait: *Je dois croire que mes défauts sont plus grands et me font plus de mal que personne. Il faut donc supporter ceux des autres, afin qu'on nous supporte et que Dieu ne nous condamne pas.*

**LA LAURENTIENNE**

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gerant

Division des Trois-Rivières

1365 rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

**Bernard Tousignant & Fils Limitée**

Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité  
Automobile — Vol

1365 rue Notre-Dame, FR 6-2543  
Trois-Rivières, P.Q.

**RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE**

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A. 857, rue St-Pierre  
Paul René de Cotret, C.A. Tél. 378-4831  
Case postale 464

## Les lettres

MIKHAIL CHOLOKHOV,  
DERNIER PRIX NOBEL

Cholokhov, dernier prix Nobel de littérature, est Russe comme Boris Pasternak, mais mieux vu des autorités soviétiques.

Au vrai, il est lui-même soviétique dans l'âme, mêlé à la politique comme à la littérature de son pays.

En apprenant que le prix Nobel de littérature lui était décerné pour 1965, il déclara dans une entrevue avec un journaliste de la Pravda :

"Ce n'est pas la joie d'un particulier, d'un écrivain professionnel, que j'éprouve, mais celle d'avoir contribué dans une certaine mesure à la glorification de la patrie, du parti communiste, dans les rangs duquel je militai depuis longtemps, et aussi, naturellement, de la littérature soviétique."

Il ajoutait :

"C'est ce que je considère comme plus important que tout sentiment personnel."

Cela étant, on n'a pas à se fatiguer pour savoir de quel bois se chauffe l'écrivain, ni dans quelle mesure il représente en son pays l'esprit nouveau.

Encore qu'il ait eu des difficultés avec Staline, mais c'est là une autre histoire.

★ ★ ★

Mikhail Cholokhov est un des grands écrivains de la Russie d'aujourd'hui, qui contribue à y réhabiliter le roman comme genre littéraire, et en est fier.

On a dit de lui qu'il est le Tolstoï de l'épopée révolutionnaire, sorti "du plus épais de son peuple".

Son premier et principal ouvrage, *Don paisible*, est plus long que *La Guerre et la paix*, ce qui n'est pas peu dire.

La traduction française, publiée à Paris chez Julliard, de 1959 à 1964, comprend sept tomes.

L'ouvrage fut traduit en 64 langues et dialectes, ce qui veut dire une centaine de millions d'exemplaires, et pour l'auteur des droits qui ne sont pas quelconques.

L'homme est immensément riche, mais il n'en mène pas moins une vie simple dans son domaine campagnard de Vechenskaïa, avec sa femme et ses quatre enfants.

Son *Don paisible* raconte la montée du communisme après la révolution de 1917, le sentiment russe pendant la guerre mondiale de 1914-1918, la guerre civile entre Rouges et Blancs, après l'assassinat des souverains russes, la proclamation du premier gouvernement du peuple.

Les autres ouvrages de l'auteur sont *Les Terres vierges*, en trois volumes (1932-1959); *Ils ont combattu pour la patrie* (1944); *Le Destin d'un homme* (1957).

★ ★ ★

Agé aujourd'hui de soixante ans, Cholokhov est célèbre depuis longtemps, mais il n'en est pas moins discuté dans son pays.

Ceux de la jeune génération voient en lui une sorte d'écrivain ancienne manière, cependant que lui-même reproche à la jeune littérature de se laisser embourgeoiser.

En 1937, son réalisme et l'objectivité du récit, dans son épopée du *Don*, n'eurent pas l'heur de plaire à

Staline, et l'on raconta dans le temps qu'il avait été menacé d'arrestation.

Il n'aurait dû sa vie qu'à la fuite, et il dut remanier la première partie de son immense ouvrage, sur l'ordre du Parti, pour que les Rouges mis en scène eussent partout le beau rôle.

Quoi qu'il en soit, l'œuvre de Cholokhov est connue du monde entier, non seulement par la traduction, mais par les adaptations du théâtre et du cinéma.

L'homme obtint le prix Staline en 1940, le prix Lénine en 1960, l'ordre de Lénine à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance, puis de son soixantième.

Membre de l'Académie des Sciences, il siège au Comité central du parti communiste et au Soviet suprême.

Il est un des hommes le plus en vue de son pays, mais il ne s'y manifesta guère qu'après la mort de Staline, en dehors du monde littéraire.

L'Illettré

## VOYAGE DANS L'OUEST

Au mois de juillet 1913, j'avais le grand plaisir d'aller dans l'OUEST CANADIEN, notamment à Wakaw, Saskatchewan, où demeuraient ma mère, mon frère Bruno, ma sœur Julia, épouse d'Horamisdas Baribeau, et mon oncle Borromé Duval, un célibataire qui est mort vieux garçon!

A cet endroit et dans les villages environnants, il y a beaucoup de canadiens-français: des Baribeau, Vallée, Frigon, Tremblay, Lépine, Turgeon etc. Maintenant j'y ai une douzaine de neveux et nièces qui, à leur tour, ont une imposante progéniture et que je me propose d'aller visiter à la belle saison.

A une vingtaine de milles EST de Winnipeg, j'en ai-t'y eu d'immenses étendues de beau blé verdâtre, du blé partout et pas de clôtures, seulement des poteaux numérotés indiquant la borne entre propriétaires.

Le soleil venait de se coucher. Sous l'effet du vent, tout ça ondulait, vous auriez dit de l'eau d'un bleu sombre et ça ressemblait à la mer.

Un certain citoyen à figure brune et brune me faisait

vis-à-vis dans le train. On passait à Saint-Boniface de Manitoba, quand un individu lui demanda tout bonnement le nom de cette Ville

Mon homme lui répondit d'un air de dédain, avec l'accent anglais.. "Saint-Boniface... frenchmen... pe...!"

Attends un peu, que je me dis. Le rouge me monta à la figure et je lui lançai des mots: "Yes... Frenchmen. I am a frenchman

"Good People... nicest language in the WORLD, Intelligent people and good fighters too! That's better than Bloke!

Je devais avoir les yeux à pic, je me sentais d'humeur à lui flanquer une claque sur la gueule!

Il changea immédiatement de taille, pendant que je l'invitais d'un verbe peremptoire à déguster un certain met Canadien outré réfère volontiers un entrecuidant. Il m'a certainement entendu, car il n'est pas revenu me demander la traduction officielle de ce Cambronne!

Philippe Germain

## Le GUEPIER

Ce n'est pas le cancer qui va tuer le fumeur, c'est l'escalade des taxes sur le tabac.

Le député Gérard Pelletier commence à payer cher ses attitudes crânes et son franc parler. La dernière liste des prébendes ignore son nom.

Parmi les résolutions du Nouvel An, il y aurait toujours celle de les tenir.

C'est une plume à la main qu'on enlève des plumes aux imposteurs.

Pour sauver la pensée, il faut sauver les journaux. Que deviendrait-on avec la seule verbosité de la radio et de la TV?

De bouillant époux qui gifle sa femme parce qu'elle prenait des tranquillisants aurait dû en prendre avec elle.

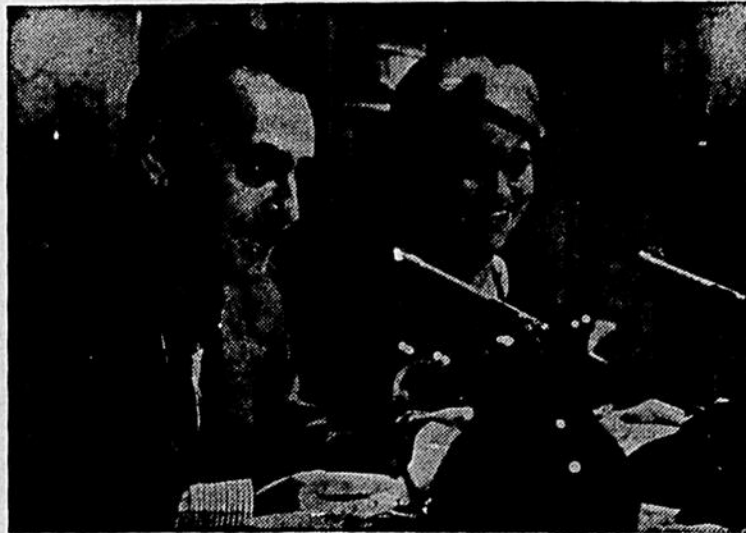
Au Canada, l'on aura beau vivre en français ou en anglais, c'est en latin qu'on mourra "Requiescat in pace.. Amen"!

VERGO



Tous les vendredis soir à 8 heures, Yolande Leclerc et Pierre Perrault, les dynamiques animateurs *Du côté de Québec*, présentent des chanteurs et poussent eux-mêmes la chansonnette. Cette émission, produite dans la Vieille Capitale, est télévisée au réseau français de Radio-Canada. Chaque semaine, des folkloristes, des chansonniers et des jeunes chanteurs du Canada français sont invités à présenter des numéros de leur répertoire.

## PLACE AUX FEMMES



Place aux femmes est une émission radiophonique que les femmes peuvent voir en se rendant au studio 12 de Radio-Canada, rue Dorchester. Place aux femmes, diffusé tous les jours à 2 h. 30, est une émission animée par Lise Payette et Guy Provost.

# En Quelques Mots

## LES MOTS ONT LEUR IMPORTANCE

Ce n'est peut-être là qu'un détail, mais je n'aime guère lire dans les journaux que "l'échelle de traitement du clergé de l'archidiocèse de Montréal sera haussée".

Je crois que l'on ne peut payer en argent l'activité des prêtres. Que l'on verse au clergé des indemnités, des allocations, des émoluments pour leur entretien matériel, d'accord! mais je trouve indécent et vulgaire, que l'on parle de leur verser un salaire, des gages.

Le prêtre ne peut être considéré comme un travailleur ordinaire. Pour ce qui est de ses fonctions purement sacerdotales, il devrait jouir d'une indemnité fiscale jusqu'à concurrence d'une somme raisonnable. Nos députés en jouissent bien eux!

## EN ESPAGNE

Le parlement espagnol a restauré il y a quelques jours le droit de vote des ouvriers. Le parrain du bill M. Luis Gomez de Aranda a déclaré que la différence d'intérêts est inévitable entre patrons et ouvriers. Le monde du travail espagnol se voyait refuser depuis longtemps le droit à toute grève. Aujourd'hui, seuls les employés des moyens de transports et les fonctionnaires ne pourront faire la grève, mais l'on croit que ce droit leur sera plus tard accordé. Une prospérité accrue en Espagne et le désir des ouvriers de ce pays d'obtenir des gages qui puissent rencontrer les prix courants ont contribué à amener la nouvelle législation.

L'on a dit toutes sortes de choses contre l'administration de Franco, mais l'on voit que l'Espagne se démocratise rapidement. D'ailleurs, des voyageurs qui reviennent de ce pays vous diront que le peuple espagnol semble heureux sous le régime actuel qui, bien qu'ancien, s'adapte aux nécessités de l'heure.

## LE DON D'EMERVELLEMENT

Malgré les complications apportées par la technique, il faut savoir conserver ce don d'émerveillement qui est une grâce devant les choses de la Nature, les choses simples.

Un exemple de cette simplicité est la joie dont mon ami Hector me fit part l'autre jour. A l'automne, il avait planté en pot de la graine

d'une plante de jardin. Ses "semilles", comme il dit avec une délicate exagération, commencent à porter de la feuille. Avec quelle âme attentive il arrose souvent cette humble semence qui lui apporte un bonheur simple, mais profond.

C'est cela le don d'émerveillement! Et c'est pour cela que la vie vaut d'être vécue. Pour ces joies saines!

## "DANS UN GANT DE FER"

Ce livre autobiographique de Claire Martin intitulé "Dans un gant de fer" (Cercle du Livre de France), est dur. L'on aurait souhaité que l'auteur eût prêté plus d'attention à l'affabulation pour raconter des événements la touchant de si près.

Des auteurs célèbres tels Standhal et Balzac ont attribué à des personnages fictifs des tranches de vie vécues par eux. Leur message est ainsi mieux passé parce que rendu anonyme et plus général.

Il reste que "Dans un gant de fer" est un livre avec simplicité et rigueur de style à la fois. Des vérités y sont dites sur certaines mœurs de notre société en évolution que l'on ne l'aurait contesté, même si elles sonnent dur.

## LA PAIX

L'on parle beaucoup de paix à obtenir dans le monde. C'est là un objectif nécessaire à atteindre. Mais tout en souhaitant la paix au Vietnam et sur d'autres points du globe, si l'on commençait par contribuer à l'établir dans sa maison, dans sa rue, dans son quartier, dans sa ville et dans son pays.

Lacordaire disait dans une de ses "conférences" à Notre-Dame de Paris qu'un des moyens d'obtenir la paix c'est de vouloir le bonheur des autres; que c'est en travaillant au bonheur des autres, qu'on travaillera le plus sûrement au sien propre.

## GRAHAM GREENE

A l'occasion du nouvel An, la Reine a honoré l'écrivain Graham Greene, un catholique. L'auteur de "La Puissance et la Gloire" et de "Le Fond du Problème" est un des plus aimés des lecteurs de langue française. Fait compagnon de l'Ordre des Compagnons de l'Honneur, Greene est entré dans cet aéroplane de 65 personnes (jamais plus qui ont mérité à titre excep-

tionnel pour leurs oeuvres.

A remarquer que cette année, un journaliste, William Connor, qui signe du pseudo de "Cassandra" dans le *Daily Mirror* a aussi été honoré par la Reine. Rares sont les journalistes qui sont honorés pour l'ensemble de leurs écrits au jour le jour dans les publications. La plupart des écrivains ne reçoivent des récompenses que pour des livres publiés.

## DROLE DE RAISONNEMENT

Dans La Gazette de Montréal du 3 janvier, je lis ce bien vieil argument que les députés fédéraux représentent tout le pays et ne sont pas commis expressément au bien de leurs électeurs de comté.

Mais quelle contradiction y a-t-il à travailler au bien général du pays et au bien particulier d'un comté? En soignant la partie ne soigne-t-on pas en même temps le tout? Si chaque député s'occupe de son comté tous les comtés seront pourvus. Les électeurs s'attendent à ce que leur député fédéral s'intéresse à leurs problèmes tout autant que le député provincial, quoique ce dernier soit plus immédiatement responsable du territoire qui l'a élu.

Si l'on veut que les électeurs se désintéressent de la politique fédérale l'on ne put prendre meilleur moyen que de leur dire que leur député fédéral ne s'intéresse qu'aux problèmes nationaux, non aux problèmes locaux. Les problèmes nationaux découlent de problèmes locaux. Ils forment une somme de problèmes locaux. C'est souvent en réglant des problèmes locaux qu'on règle des problèmes nationaux.

## COUR SUPERIEURE

Canada,  
Province de Québec,  
District des Trois-Rivières.  
No 30858  
JACQUES LECOMPTE, psychologue, domicilié et résident à 378, Julien, Cap-de-la-Madeleine, district de Trois-Rivières,  
demandeur

vs

DAME GLORIA MAE, ménagère, épouse légalement séparée de biens en vertu des lois de la Province d'Ontario, Canada, dudit Jacques Lecompte, domiciliée et résidant autrefois avec son mari, maintenant dans les cités et district de Montréal.  
défenderesse

IL EST ORDONNE à la défenderesse de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières, 23 décembre 1965.  
Roger Laroche,  
J. C. S.  
District des Trois-Rivières.

## ANNONCES Rawleigh

Hommes ou femmes bonne occasion de gagner de l'argent en vendant notre grande Ligne de Nécessités quotidienne. Temps plein ou partiel. Pas d'expérience. Ecrivez Rawleigh, Dept. A-624-MW, 4005 rue Richelieu, St-Henri, Montréal.

# CERTIFICATS D'ÉPARGNE "SIX ANS" DE LA BANQUE DE MONTRÉAL

**UN CERTIFICAT DE \$10 VENDU \$7.50**  
C'est un placement qui augmente du tiers en six ans!

A l'échéance, tout détenteur de ces certificats touchera \$10 pour chaque somme de \$7.50 investie... ce qui équivaut à un intérêt composé de 4.85% par an, calculé deux fois l'an, ou à un intérêt simple de 5.55% par an.

Ces certificats sont remboursables n'importe quand, avec intérêt progressif s'ajoutant après six mois.

**Certificats de \$10 à \$50,000 dans toute succursale de la Première Banque au Canada**

